



courriel : [shn.nanterre@free.fr](mailto:shn.nanterre@free.fr)  
 site internet : <http://histoire-nanterre.com/>  
 Tél: 01 44 37 52 03

**Image-mystère de ce mois.** Comment s'appelle ce bâtiment quelque peu étrange semblant s'appuyer contre une tour où s'accroche l'imposante sculpture d'un animal familier qui lui a donné son nom ? Dans quel quartier est-il implanté ?



**Solution de l'image-mystère de décembre 2020**

**A voir aussi sur notre site internet.**

La photo mystère du mois dernier représente le buste de **Pierre Mussot**, mieux connu sous le nom de docteur Pierre. Réalisée par le sculpteur René Carillon, la statue est inaugurée en présence de **Jules Gautier**, maire de Nanterre et de ses adjoints. Le buste est disposé dans le jardin, devant la façade de l'usine, sur un piédestal suffisamment haut, pour être vu par les voyageurs présents dans le train reliant Paris Saint-Lazare à Saint-Germain-en-Laye.



**Actualités de la Société d'Histoire**

Malgré la pandémie, ou pour accompagner ces moments particuliers qu'elle impose, offrir un livre en cette fin d'année est une valeur sûre. Les ouvrages de la Société d'Histoire sont plébiscités! Le 18 décembre dernier, nous avons dépassé le millier d'exemplaires diffusés en 2020. Redécouvrez les éditions les plus anciennes mises en ligne sur notre site Internet mais toujours disponibles à la Villa des Tourelles et à l'Office de Tourisme, comme aussi les plus récentes, disponibles, de plus, à la **librairie El Ghorba** (près gare Nanterre Université). De quoi donner du courage à tous nos membres engagés dans les recherches et la rédaction de nos futures publications (pas moins de six ouvrages sont en cours de préparation).



En janvier 2021, nous allons revenir fortement sur les traces accessibles du passé local et l'attention qu'il convient d'y apporter quand tout ou parties de celles-ci peuvent être conservées, voire restaurées. Il s'agit bien sûr de la **carrière et de l'abri anti-aérien de la rue Hanriot**, du Collège Royal au fond du parc des Anciennes-Mairies (voir image ci-contre), des aqueducs enterrés dans le secteur de La Boule ... plusieurs fouilles archéologiques devraient démarrer en ce début d'année, rue Lebon par exemple. Des sondages très profonds sont actuellement en cours sur le futur tracé du métro du Grand-Paris dans le secteur de La Boule.

**Fonds local et activités de la Société d'Histoire**



Nous avons reçu et accompagné ces dernières semaines un nombre significatif d'étudiants combinant avec courage confinement et délais pour rendre à l'heure mémoires et dossiers.

La Bourse du Travail (et une hypothèse de réhabilitation pour un étudiant en fin d'études d'architecture), l'histoire et la démolition en cours de la barre de logements, avenue Joliot-Curie (étudiants en journalisme), l'entrepreneuriat féminin africain à Nanterre et le témoignage de Nanterriens appelés à participer à la Guerre d'Algérie (pour deux étudiants en histoire) sont quelques-uns des thèmes qui nous ont conduits à approfondir et à augmenter nos fonds documentaires. Le fait que ces étudiants soient eux-mêmes des Nanterriens, concernés par les sujets qu'ils ont choisis, renforce l'intérêt de ces rencontres agréables et fructueuses.

Par ailleurs, nous allons être associés à un travail d'inventaire inter universitaire visant à localiser sur le territoire local, et souvent grâce à des interventions archéologiques, les traces que les conflits y ont laissés, depuis 1792 jusqu'en 1945. Par exemple, les redoutes, postes avancés de la forteresse du Mont-Valérien, constituées en 1870, au Moulin des Gibets, à La Folie ... voir image ci-contre.



Notre prochaine Assemblée générale, traditionnellement convoquée début janvier, est repoussée à plus tard. Mais vous pouvez dès à présent prendre votre adhésion pour 2021 en nous faisant parvenir un chèque de 10 euros (prix inchangé) en retour duquel nous vous adresserons une carte toute belle, toute neuve.

Avec toutes les précautions nécessaires, en décembre 2020, nous avons pu poursuivre quelques-unes de nos activités. Ainsi, le 11 décembre, nous avons longuement fait visiter le parc André-Malraux à un collectif d'artistes qui vont être en « résidence » dans le quartier pendant plusieurs mois.



acteurs et publics du champ culturel. (ci-contre gravure du XIXe siècle).

# Hier et Aujourd'hui ...

## Le passé viticole de Nanterre

Après avoir occupé la plus grande partie des terres de Nanterre pendant les siècles passés, la culture de la vigne n'occupe plus, au début du XXe siècle, qu'un dernier réduit en haut du Mont-Valérien autour du Moulin des Gibets!



Le même endroit, représenté aujourd'hui sur les images-satellite de Google Earth, avec pour témoin du passé le Moulin-des-Gibets et en «occupants» modernes» l'école maternelle du Moulin-des-Gibets, un quartier pavillonnaire et quelques bâtiments de la Résidence Charcot.



La statue «Couple de vendangeurs», oeuvre du sculpteur Pierre Curillon (1866- 1954) est installée sur la pelouse, dans le parc des Anciennes-Mairies face à la Villa-des-Tourelles. Sorte d'hommage de la commune de Nanterre rendu à la population vigneronne.

Les Romains développent la culture de la vigne en Ile-de-France à partir du Ve siècle de notre ère. Au moyen âge, les moines reprennent l'exploitation des vignobles un temps abandonnée. Les vins d'Ile-de-France étaient de bonne qualité et s'exportaient vers la Picardie et les Flandres notamment.

Le vignoble Francilien est le plus important vignoble de France et, au XVIIIe siècle, il s'étend sur une superficie d'environ 42 000 ha.

Au XIXe siècle, les attaques du mildiou et de l'oïdium ravagent les plantations. Vers 1900, le phylloxéra amplifie encore la catastrophe. Les pieds de vigne sont arrachés et remplacés par des arbres fruitiers, très souvent des pommiers.

A la fin du XIXe siècle, le développement du chemin de fer permet d'acheminer facilement en région parisienne les vins de Bordeaux et de Bourgogne d'une qualité supérieure à la production locale. Cette concurrence entraîne la régression de la production Francilienne.

Par ailleurs l'industrialisation et l'urbanisation galopante amènent le déclin des vignobles de la région. La production du vin devient anecdotique et relève maintenant du passé.

### Nanterre connaît les mêmes évolutions.

En 1903, sur un territoire communal d'une superficie de 1 219 hectares, 934 hectares sont encore des terres labourables en culture, en jachère ou en prairies. Sur laquelle la vigne ne recouvre plus que 12 hectares concentrés sur le Mont-Valérien, notamment autour du Moulin des Gibets. La dernière vigne (représentée en image d'hier), ne sera arrachée qu'en 1916 pendant la Première Guerre mondiale.



Au XVIIIe siècle et pendant une grande partie du XIXe siècle, les vigneronniers représentaient la part la plus importante de la population nanterrienne. Les actes des mariages conservés dans les **Registres paroissiaux de 1700 à 1792** confirment cette prépondérance de la population vigneronne représentant plus de la moitié des professions des pères des mariés et aussi celles des jeunes mariés. En 1791, sur les quinze membres du premier conseil municipal de Nanterre, onze d'entre eux sont des vigneronniers dont le **maire Jérôme Barot**. En mars 1794 (An II), la population de Nanterre compte 1 911 habitants dont 108 élèves du Collège Royal.

### Chaque mois depuis 1989, un article de la Société d'Histoire dans **Nanterre info**:

#### en décembre 2020 - Un stage chez Heudebert en 1965

En 1965, une jeune étudiante effectue un stage incognito dans l'atelier de conditionnement de biscottes de l'entreprise Heudebert, située à Nanterre, au 85, rue Henri-Barbusse. Son rapport de stage apporte un précieux témoignage sur la vie de cet atelier et sur le personnel qui y travaille à la chaîne.

Durant un mois, elle fait partie d'une équipe de cinq ouvrières. Ces petites équipes travaillent pendant une semaine de 6h à 14h ou de 14h à 22h. La semaine suivante, les équipes changent d'horaire : celles du matin viennent le soir et vice versa. Une machine de pointage permet la vérification de l'exactitude des heures de travail.

Dès l'arrivée à l'usine, comme toutes les ouvrières, elle laisse ses habits de ville au vestiaire pour revêtir une blouse blanche, un tablier et une coiffe. [Pour lire la suite cliquer sur l'image ci-contre](#)

